

# L'ÉTAT DU QUÉBEC 2019

**20 CLÉS POUR COMPRENDRE  
LES ENJEUX ACTUELS**

Merci à nos partenaires

Québec 

Fonds de recherche – Nature et technologies  
Fonds de recherche – Santé  
Fonds de recherche – Société et culture

Leger

LEDEVOIR

QUÉBEC SCIENCE

ACS  Association des  
communicateurs scientifiques  
du Québec

Distribution au Canada : Socadis  
Diffusion en France : Tothèmes Diffusion

© Institut du Nouveau Monde / Del Busso éditeur, 2018  
[www.inm.qc.ca](http://www.inm.qc.ca) / [www.delbussoediteur.ca](http://www.delbussoediteur.ca)

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2018  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN papier 978-2-924719-55-8  
ISBN PDF 978-2-924719-57-2  
ISBN ePub 978-2-924719-56-6

IMPRIMÉ AU CANADA

# L'état du Québec 2019

## Direction

Francis Huot  
Sophie Seguin-Lamarche

## Production

Sophie Seguin-Lamarche

## Édition

Francis Huot  
Lison Lescarbeau, assistée de  
Simon d'Astous

## Révision

Dominique Stengelin

## Correction

Nathalie Savaria

## Rédaction

Laurence Bherer  
Érik Bouchard-Boulianne  
Juliette Bourdeau de Fontenay  
Mathilde Bourgeon  
Gabrielle Brassard-Lecours  
Julie Caron-Malenfant  
Jean-Pierre Charbonneau  
Éric Charest  
Simon Claus  
Marc-André Cyr  
Thalia D'Aragon-Giguère  
Fady Dagher  
Hélène Daneault  
Françoise David  
Simon De Baene  
Nolywé Delannon  
Élise Desaulniers  
Pierre Doray  
Jonathan Durand Folco  
Vincent Dussault

Malorie Flon  
Marc-André Gagnon  
Catherine Gauthier  
Johanne Gélinas  
François Gélinau  
Sami Ghzala  
Guillaume Hébert  
Lena A. Hübner  
Francis Huot  
Vincent Lacharité-Laframboise  
Marie Lambert-Chan  
Christian Lapointe  
Noémie Larouche  
Catherine Lebossé  
Samuel-Élie Lesage  
Louise Lortie  
Valérie-Anne Mahéo  
Alexandra Manoliu  
Henry Milner  
Melissa Mollen Dupuis  
André Mondoux  
Stéphane Moulin  
Christiane Pelchat  
Pierre-Olivier Pineau  
Véronique Pronovost  
Michel Rochon  
Marie-Dina Salvione  
Bertrand Schepper  
Eve Seguin  
Sophie Seguin-Lamarche  
Myriam Simard  
Marie-Christine Therrien  
Stéphanie Thibault  
Sophie Tremblay  
Élisabeth Vallet  
Jeff Yates  
Nicolas Zorn

## Conception de maquette

Jean-François Proulx,  
balistique.ca, assisté de Laurent  
Francoeur-Larouche

## Infographie

Josée Lalancette,  
Folio infographie

## Caricatures (gracieuseté du quotidien *Le Devoir*)

Garnotte  
Pascal  
Manon Derome (recherche)

## Relations de presse

Sophie Seguin-Lamarche avec  
la collaboration de Francis Huot  
et Jean-Baptiste Rallu

## Institut du Nouveau Monde

5605, avenue de Gaspé  
bureau 404  
Montréal (Québec) H2T 2A4  
1 877 934-5999  
inm@inm.qc.ca | inm.qc.ca

# TABLE DES MATIÈRES

**Avant-propos** — Francis Huot et Sophie Seguin-Lamarche . . . . . 10

**Lettre au premier ministre** — Julie Caron-Malenfant . . . . . 11

## **RETOUR ET PERSPECTIVES SUR 15 ANS DE PARTICIPATION CITOYENNE AVEC L'INM**

**La participation, l'alliée des citoyens et des décideurs** — Julie Caron-Malenfant . . . 13

**Les hauts et les bas de la participation électorale** — François Gélinau . . . . . 17

**Les mouvements sociaux : trajectoires de la répression** — Marc-André Cyr . . . . . 25

**Participation publique dans les villes : vers l'abandon de l'approbation  
référendaire en urbanisme ?** — Laurence Bherer . . . . . 30

**Le Québec et l'offensive technocratique internationale** — Eve Seguin . . . . . 36

## **01 — SONDAGE LÉGER/L'ÉTAT DU QUÉBEC**

**Qui sommes-nous ?** — Julie Caron-Malenfant et Francis Huot . . . . . 43

## **02 — POLITIQUE PROVINCIALE**

**Vers la réforme du mode de scrutin en Colombie-Britannique et au Québec ?**

Henry Milner . . . . . 55

**Le Québec va-t-il devenir le champion canadien de la démocratie  
représentative ?** — Jean-Pierre Charbonneau, Hélène Daneault, Françoise David  
et Christiane Pelchat . . . . . 61

## **03 — POLITIQUE FÉDÉRALE**

**Lutte contre les paradis fiscaux : bilan du gouvernement Trudeau**

Érik Bouchard-Boulianne et Samuel-Élie Lesage . . . . . 69

## **04 — ÉDUCATION**

**L'éducation à la démocratie : de l'apprentissage des enfants à l'engagement  
des parents** — Valérie-Anne Mahéo . . . . . 77

**Le décrochage scolaire : une situation dramatique ?** — Pierre Doray  
et Stéphane Moulin . . . . . 84

**Éducation inclusive : des solutions collectives pour s'adapter à la diversité  
des élèves** — Catherine Lebossé . . . . . 90

**Impliquer les citoyens dans la réflexion sur l'école de demain :  
l'exemple lavallois** — Louise Lortie . . . . . 94

## 05 — ÉCONOMIE

### La cryptomonnaie au Québec : défi social, économique et énergétique

Guillaume Hébert et Bertrand Schepper . . . . . 99

À qui profitera la révolution numérique ? — Nicolas Zorn et Nolywé Delannon . . 105

## 06 — TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La mobilité durable, la plus grande opportunité de développement économique de la prochaine décennie — Vincent Dussault . . . . . 113

L'état de la transition énergétique au Québec — Pierre-Olivier Pineau . . . . . 119

Conjuguer nos forces pour un avenir énergétique durable — Johanne Gélinas . . 126

La jeunesse francophone au cœur de la transition verte — Catherine Gauthier . . 130

## 07 — SANTÉ

### Les transformations en cours des politiques du médicament :

au bénéfice des citoyens ? — Marc-André Gagnon . . . . . 137

## 08 — MÉDIAS

### Du cynisme politique au cynisme médiatique : quand le citoyen

ne fait plus confiance aux médias — Alexandra Manoliu . . . . . 147

### La Terre n'est pas plate et tout le monde devrait le savoir : la culture scientifique pour tous est une clé de la société du XXI<sup>e</sup> siècle

Stéphanie Thibault et Marie Lambert-Chan . . . . . 153

Fausse nouvelles : le pouls du patient — Jeff Yates . . . . . 158

Repenser les médias — Gabrielle Brassard-Lecours . . . . . 162

## 09 — DISCRIMINATION

### La discrimination systémique : sortir du déni collectif — Éric Charest

et Sami Ghzala . . . . . 169

L'antiféminisme québécois au temps de Trump — Véronique Pronovost . . . . . 175

## 10 — RECHERCHE SCIENTIFIQUE

### Intelligence artificielle : entre utopie et dystopie

Propos recueillis par Francis Huot et Sophie Seguin-Lamarche . . . . . 183

## 11 — JEUNESSE

La voix de la nouvelle génération silencieuse — Noémie Larouche . . . . . 191

### Une vision inclusive, ouverte et équitable : le souhait des entrepreneurs de la génération Y — Michel Rochon . . . . . 197

## 12 — TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

### Mobilisation, électorat et *big data* : plus de données, plus de participation ?

Lena A. Hübner . . . . . 205

**Le *big data* et l'intelligence artificielle menacent-ils le vivre-ensemble ?**  
**Enjeux de la gouvernementalité algorithmique** — André Mondoux . . . . . 212

### **13 — CULTURE**

**La télévision par internet : quels enjeux pour la culture canadienne et québécoise ?** — Simon Claus . . . . . 221

**CONSTITUONS! Mettre en scène la démocratie** — Malorie Flon,  
Vincent Lacharité-Laframboise et Christian Lapointe . . . . . 230

### **14 — RELATIONS INTERNATIONALES**

**Trump et la théâtralisation de la frontière québéco-américaine**  
Juliette Bourdeau de Fontenay, Mathilde Bourgeon, Thalia D'Aragon-Giguère  
et Élisabeth Vallet . . . . . 235

### **15 — JUSTICE**

**Corps policiers : passer de la culture du « combattant du crime » à celle de la « police de concertation »** — Fady Dagher . . . . . 243

**Accessibilité à la justice : réflexions et pistes de solution** — Sophie Tremblay . . 250

### **16 — TRAVAIL**

**L'être humain au centre des stratégies d'entreprise : portrait d'une révolution annoncée dans le monde du travail** — Simon De Baene . . . . . 257

### **17 — CONSOMMATION**

**Le mouvement végétarien : vers une révolution tranquille ?** — Élise Desaulniers . . . 265

### **18 — PREMIÈRES NATIONS**

**Protection du territoire et des ressources naturelles : l'importante perspective autochtone** — Melissa Mollen Dupuis . . . . . 273

### **19 — VILLES**

**Les municipalités comme tremplins potentiels de la participation citoyenne**  
Jonathan Durand Folco . . . . . 281

**La migration de la ville à la campagne des citadins et les défis de cohabitation, d'embourgeoisement rural et de gouvernance**  
Myriam Simard . . . . . 288

**Comment faire face à l'accroissement de la complexité des enjeux urbains ?**  
Marie-Christine Therrien . . . . . 295

### **20 — PATRIMOINE**

**Conjuguer participation citoyenne et patrimoine grâce au territoire**  
Marie-Dina Salvione . . . . . 303


**Notes** . . . . . 309

# LES HAUTS ET LES BAS DE LA PARTICIPATION ÉLECTORALE

**La démocratie représentative serait en crise et il est courant d'entendre que les citoyens sont de plus en plus critiques par rapport aux institutions démocratiques. Par conséquent, la participation électorale s'essouffle. Plusieurs démocraties occidentales ont d'ailleurs vu leur taux s'effriter graduellement depuis la fin des années 1980. Quelles sont les particularités de la réalité québécoise en matière de participation électorale ?**

**FRANÇOIS GÉLINEAU**

Professeur au département de science politique de l'Université Laval  
et titulaire de la Chaire de recherche sur la démocratie  
et les institutions parlementaires



L'évolution de la participation électorale aux élections québécoises n'a pas suivi la même tendance qu'aux élections fédérales canadiennes, même si on peut tout de même observer certaines similitudes dans la période pré-1990. En excluant une hausse ponctuelle de la participation aux élections de 1994 et 1998 au Québec, on note une diminution d'environ 5 points de pourcentage entre 1989 et 2003. Le graphique 1 montre que la participation électorale s'est ensuite stabilisée en 2007 et a chuté de nouveau en 2008 pour atteindre le plancher historique de 57,4 %. La situation s'est par ailleurs rétablie en 2012. Enfin, l'année 2014 marque un léger recul par rapport à 2012<sup>1</sup>.

### **LES ÉLECTEURS QUÉBÉCOIS SE COMPARENT AVANTAGEUSEMENT AUX ÉLECTEURS CANADIENS**

Même si cette lecture de l'évolution du taux de participation aux élections québécoises montre plusieurs fluctuations

depuis le début des années 1990, le graphique 2 permet d'observer une légère tendance à la baisse, et ce, tant aux élections québécoises qu'aux élections fédérales canadiennes. Il est aussi intéressant de noter que la participation électorale des Québécois aux élections provinciales est en moyenne plus élevée que celle des Canadiens aux élections fédérales. Entre 1945 et 1979, le taux de participation moyen des Québécois aux élections provinciales était de 79,3 %, alors que celui de l'ensemble des Canadiens aux élections fédérales s'établissait à 75,2 %. Cette différence de 4,2 points de pourcentage a augmenté dans la période 1980-2015 pour atteindre 6,9 points. Au cours de cette période, le taux moyen de participation au Québec s'établissait à 73,8 %, alors qu'il était de 66,9 % au Canada<sup>2</sup>.

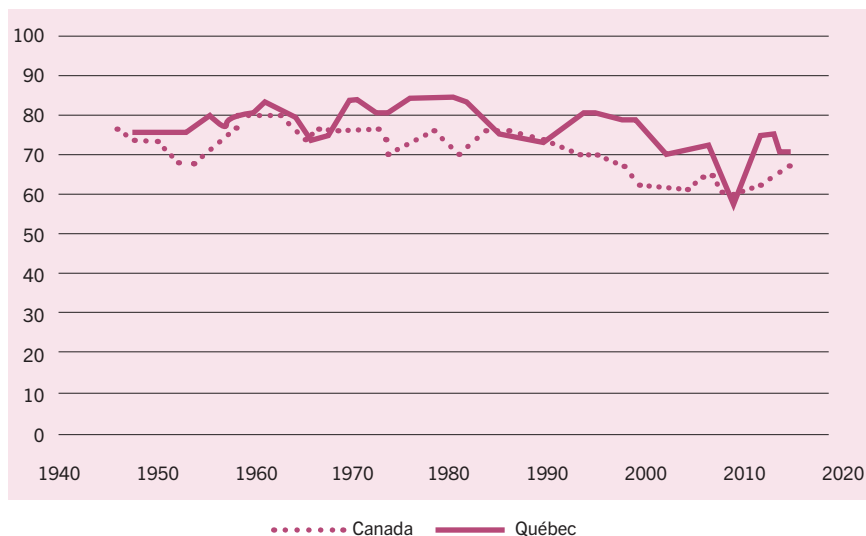
### **LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES**

Le déclin historique de la participation électorale ainsi que les fluctuations



## GRAPHIQUE 1

### Évolution de la participation électorale au Québec et au Canada en pourcentage



Source: Élections Québec et Élections Canada.

observées récemment sont principalement attribuables à la plus faible participation des plus jeunes électeurs.

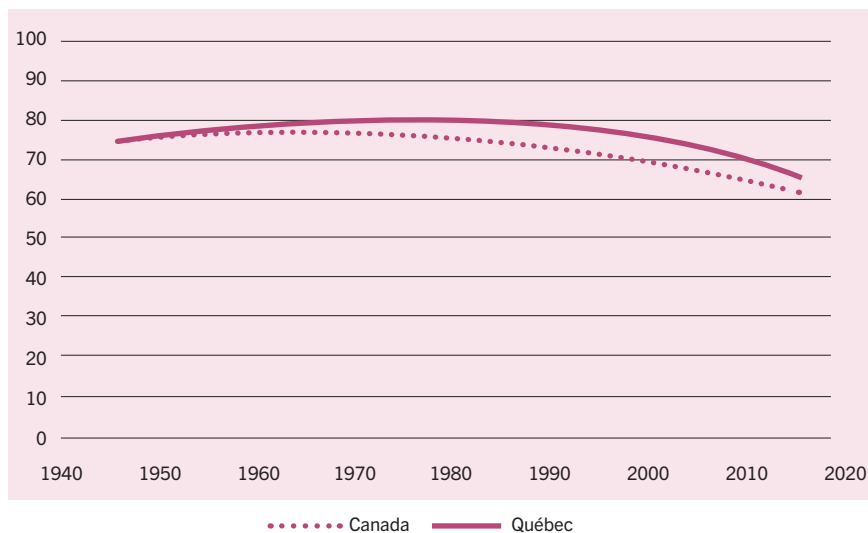
En effet, les données disponibles montrent clairement que d'une génération à l'autre, les nouveaux électeurs votent de moins en moins.

Ce phénomène de remplacement générationnel explique assez bien le déclin graduel de la participation observé au cours des dernières décennies<sup>3</sup>. Cependant, il ne fait pas la lumière sur les fluctuations ponctuelles observables durant cette période. Les données de participation disponibles permettent également de lier ces fluctua-

tions soudaines de la participation au comportement des plus jeunes électeurs. Lors de l'élection québécoise de 2012 par exemple, on a remarqué que la hausse du taux général de participation par rapport à l'élection précédente de 2008 s'expliquait principalement par la mobilisation des plus jeunes. En comparant les taux de participation par groupe d'âge, on constate que la hausse du taux de participation a été de 25,9 points, 24,5 points et de 21,6 points chez les 18-24 ans, les 25-34 ans et les 35-44 ans, alors qu'elle n'a été que de 15,6 points, 12,3 points, 9,2 points et 8,9 points chez les 45-54 ans, les 55-64 ans,

## GRAPHIQUE 2

### Tendance estimée de la participation électorale au Québec et au Canada



Source: Élections Québec et Élections Canada.

les 65-74 ans et les 75 ans et plus, respectivement<sup>4</sup>. Ainsi, si le taux de participation est passé de 57 % en 2008 à presque 75 % en 2012, c'est grâce à la jeunesse.

Les causes de la mobilisation de cette cohorte ne sont pas claires. Même si certains croient que les événements du « printemps érable » ont été l'unique élément déclencheur de cet engouement électoral, il importe de constater que cette hausse en 2012 a été précédée par un désengagement tout aussi important lors de l'élection antérieure. En effet, entre 2007 et 2008, le taux de participation des 18-24 ans, des 24-34 ans et des 35-44 ans a chuté de

18,3 points, 19,1 points et 18,2 points, alors que celui des 45-54 ans, des 55-64 ans, des 65-74 ans et des 75 ans et plus n'a diminué que de 14,3 points, 7,8 points, 3,6 points et 3,2 points, respectivement. Selon cette lecture, les plus jeunes auraient déserté les bureaux de vote en 2008 pour y retourner quatre ans plus tard.

Si les motifs précis de ces fluctuations subites du taux de participation chez les plus jeunes électeurs ne sont pas clairement identifiés, certaines hypothèses peuvent être avancées. Par exemple, la documentation sur le comportement électoral suggère que la participation des plus jeunes

**TABLEAU 1****Évolution du taux de participation par groupe d'âge, 2007-2012**

	2007		2008		2012
18-24	54,5	-18,3	36,2	+25,9	62,1
25-34	60,9	-19,1	41,8	+24,5	66,4
35-44	69,9	-18,2	51,7	+21,6	73,2
45-54	76,3	-14,3	62,1	+15,6	77,7
55-64	78,2	-7,8	70,4	+12,3	82,7
65-74	78,8	-3,6	75,2	+9,2	84,4
75 +	64,5	-3,2	61,3	+8,9	70,2
Total	69,9	-12,8	57,1	+17,5	74,6

Source: Élections Québec.

Note: Les taux rapportés à la ligne «total» ne correspondent pas tout à fait aux taux officiels publiés par Élections Québec, car ils sont le résultat d'une estimation.

électeurs est particulièrement affectée par leur intérêt envers la politique et les enjeux qui marquent la vie politique<sup>5</sup>. Ainsi, certaines campagnes électorales susciteraient davantage l'intérêt des jeunes électeurs, comme celle de 2012 par exemple, plutôt que d'autres, comme celle de 2008.

### **LES JEUNES NE FORMENT PAS UN GROUPE HOMOGÈNE**

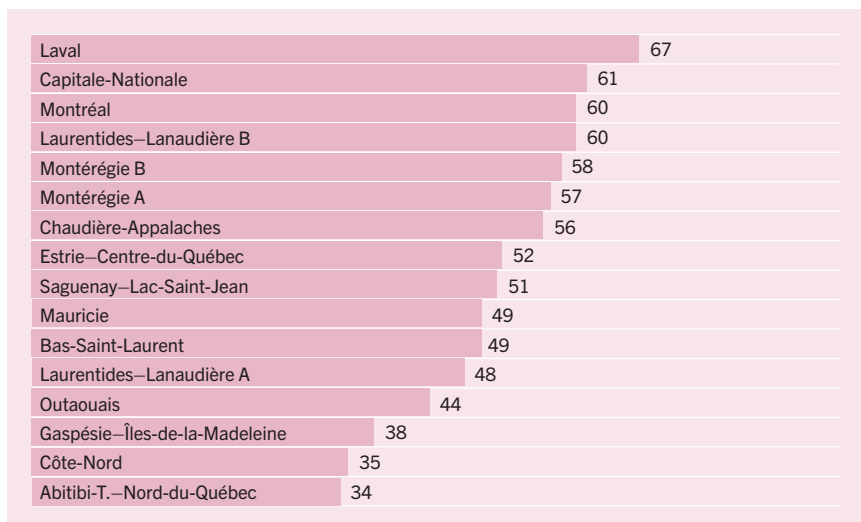
Même si les plus jeunes électeurs votent de moins en moins, et même si leur participation aux différentes élections varie d'une fois à l'autre, il faut être prudent, et ne pas généraliser sur leur comportement. Une brève analyse du taux de participation dans les différentes régions électorales du Québec nous permet de dresser un portrait plutôt diversifié de la participation des plus jeunes électeurs.

Lorsque l'on décompose le taux de participation par groupe d'âge dans les régions électorales québécoises, un premier constat émerge. Alors que le taux de participation des électeurs plus âgés ne varie que très peu d'une région à l'autre, celui des plus jeunes fluctue grandement. Par exemple, chez les 18-24 ans, le taux de participation le plus faible observé est de 34 % alors que le taux le plus élevé est de 67 %.

Une seconde observation émerge de cette même analyse des régions électorales. Les recherches antérieures prédisaient que le taux de participation devrait être plus élevé dans les petites communautés et dans les régions, notamment en raison de la pression exercée par un tissu social plus serré. Or, les données montrent exactement le contraire. Selon

## GRAPHIQUE 3

### Taux de participation par région électorale (18-24 ans)



Source: François Gélinau, *Qui participe? Examen approfondi des résultats de l'Enquête nationale auprès des jeunes*, Rapport final, Élections Canada, 2014. En ligne: <http://inspirerlademocratie-inspiredemocracy.ca/rsch/yth/wpa/wpa-f.pdf>.

Note: Voir l'étude de 2014 pour une définition complète des régions électorales.

les chiffres de l'élection québécoise de 2014, le taux de participation des plus jeunes électeurs est plus élevé dans les trois régions les plus densément peuplées (Laval, 67 %, Capitale-Nationale, 61 % et Île-de-Montréal, 60 %). En revanche, les taux de participation les plus faibles chez les 18-24 ans sont observés dans les régions les plus éloignées (Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 38 %, Côte-Nord, 35 % et Abitibi-Témiscamingue–Nord-du-Québec, 34 %) <sup>6</sup>.

### EST-CE LA FIN DES ÉLECTIONS ?

Avec un électorat qui est graduellement remplacé par de nouvelles générations d'électeurs qui votent de moins en moins, dont le comportement fluctue d'une élection à l'autre pour des motifs encore peu compris et dont la propension à voter varie grandement d'une région à l'autre, faut-il conclure que les élections québécoises sont en péril ?

Bien sûr, il faut se préoccuper de la tendance lourde observée depuis le début des années 1990 au Québec. Si les nou-

veaux électeurs votent de moins en moins, le taux de participation continuera à diminuer. Avec le temps, si la tendance se maintient, ce sera la légitimité même de nos gouvernements qui en souffrira. Bien entendu, avec des taux de participation moyens supérieurs à 70 %, nous sommes encore loin de la catastrophe, mais il faut

il importe de trouver comment rendre cet engouement électoral plus durable. En outre, les variations interrégionales montrent à quel point les jeunes électeurs forment un groupe hétérogène. Ceux-ci ne forment pas un groupe unique réagissant au même stimuli. Les interventions doivent donc être variées et ciblées.

## Avec des taux de participation moyens supérieurs à 70 %, nous sommes encore loin de la catastrophe, mais il faut tout de même s'en préoccuper et tout faire pour inverser la tendance.

tout de même s'en préoccuper et tout faire pour inverser la tendance. On ne peut pas non plus ignorer les fluctuations temporelles de la participation des plus jeunes électeurs, capables de se mobiliser et de se démobiliser sans préavis, brisant ainsi la régularité de la tendance lourde. S'il est possible d'attribuer ces mobilisations à l'intérêt que les plus jeunes électeurs démontrent envers certains enjeux,

Si la présente analyse ne permet pas de conclure à la fin des élections québécoises, elle permet certes de mieux orienter les mesures à prendre. Les nouveaux électeurs forment la base de la démocratie de demain. Il est primordial d'alimenter leur intérêt et leur engagement envers le bien collectif le plus précieux : la démocratie. ◊

**Notes et sources, p. 309**

## **LE DÉCROCHAGE ÉLECTORAL DES JEUNES : SIGNE D'UN DÉSINTÉRÊT POLITIQUE ?**

Depuis plusieurs années, la participation électorale des jeunes Québécois connaît une tendance à la baisse, traduisant un désintérêt pour la politique partisane. Cette tendance, si elle se poursuit, risque de compromettre la légitimité de nos institutions<sup>1</sup>.  
Sondage exclusif Léger/Institut du Nouveau Monde

Les jeunes affirment à 85 % leur attachement à la démocratie et à 77 % l'importance de voter. Or, seulement 49 % d'entre eux estiment que leur vote peut changer les choses, exprimant ainsi un cynisme qui augmente avec l'âge. Qu'est-ce qui explique cette situation ?

Dans 70 % des cas, ce sont les politiciens qui sont considérés comme responsables de ce ressentiment, car selon les trois quarts des personnes sondées, ils sont incapables de tenir leurs promesses. La démocratie traverse ce que plusieurs appellent une crise de la représentation, alors que la classe politique – immuable et vieillissante – ne suscite plus l'intérêt de la jeunesse qui, à 71 %, ne se reconnaît pas en elle. Ainsi, les jeunes semblent être réduits à un rôle de spectateurs des débats sociaux et politiques au Québec. En effet, un collégien sur deux ne se sent pas interpellé par ceux-ci, et 66 % des jeunes estiment que les partis ne se préoccupent pas des gens comme eux.

Tout espoir n'est pas perdu pour susciter la participation électorale de la jeunesse. Les jeunes électeurs souhaitent avant tout rétablir le lien de confiance et le dialogue avec leurs représentants. Une grande majorité d'entre eux affirment avoir des solutions novatrices aux enjeux sociaux et des idées pour réformer la politique. Ils proposent par exemple d'offrir des cours d'éducation civique dès l'école primaire, afin que les élèves soient sensibilisés très tôt à l'importance de la participation citoyenne. Selon eux, le système de vote nécessiterait d'être renouvelé pour le rendre plus accessible, peut-être en faisant usage des nouvelles technologies.

Les jeunes s'intéressent donc à la chose publique ; il suffirait maintenant que les politiciens y mettent du leur.

1. Sondage Web réalisé du 6 au 12 juin 2018 auprès de 1 508 Québécois âgés de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais. Les résultats ont été pondérés en fonction du sexe, de la région, de la langue, de l'âge, du niveau de scolarité et de la présence d'enfant(s) dans le ménage, selon les données de Statistique Canada. Pour les données complètes du sondage, rendez-vous au : [www.inm.qc.ca](http://www.inm.qc.ca)

**20 CLÉS** pour comprendre la participation citoyenne, les changements climatiques, la révolution technologique, l'antiféminisme, les paradis fiscaux, l'évolution du prix des médicaments, la réforme du mode de scrutin, les *fake news*, la jeunesse, le décrochage scolaire, la transformation des villes et l'effet Trump sur les flux migratoires.

**PLUS DE 45 TEXTES INÉDITS POUR COMPRENDRE LES ENJEUX ACTUELS ET PRENDRE PART DE MANIÈRE ÉCLAIRÉE AUX DÉBATS À VENIR**

**DANS LE CADRE DU 15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE L'INM, cinq experts ont été invités à réfléchir sur l'évolution de la participation citoyenne au Québec.**

Aussi :

- Sondage exclusif Léger/L'état du Québec sur la fragmentation de l'identité québécoise.
- Un grand dossier sur la transition énergétique et des textes percutants sur le mouvement végane et les impacts des changements climatiques sur les Autochtones.
- Discrimination systémique: le Québec est-il prêt à sortir du déni collectif?
- Entrevue exclusive sur les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle avec le scientifique en chef du Québec Rémi Quirion, François Lavolette, Nathalie de Marcellis-Warin et Dominic Martin.

*L'état du Québec 2019* a pour partenaires les Fonds de recherche du Québec, la firme de sondage Léger, le quotidien *Le Devoir*, le magazine *Québec Science* et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec.

SOUS LA DIRECTION DE **FRANCIS HUOT**  
et **SOPHIE SEGUIN-LAMARCHE**

LAURENCE <b>BHERER</b>	VINCENT <b>LACHARITÉ-LAFRAMBOISE</b>
ÉRIK <b>BOUCHARD-BOULIANNE</b>	MARIE <b>LAMBERT-CHAN</b>
JULIETTE <b>BOURDEAU DE FONTENAY</b>	CHRISTIAN <b>LAPOINTE</b>
MATHILDE <b>BOURGEON</b>	NOÉMIE <b>LAROUCHE</b>
GABRIELLE <b>BRASSARD-LECOURS</b>	CATHERINE <b>LEBOSSÉ</b>
JULIE <b>CARON-MALENFANT</b>	SAMUEL-ÉLIE <b>LESAGE</b>
JEAN-PIERRE <b>CHARBONNEAU</b>	LOUISE <b>LORTIE</b>
ÉRIC <b>CHAREST</b>	VALÉRIE-ANNE <b>MAHÉO</b>
SIMON <b>CLAUS</b>	ALEXANDRA <b>MANOLIUI</b>
MARC-ANDRÉ <b>CYR</b>	HENRY <b>MILNER</b>
THALIA <b>D'ARAGON-GIGUÈRE</b>	MELISSA <b>MOLLEN DUPUIS</b>
FADY <b>DAGHER</b>	ANDRÉ <b>MONDOUX</b>
HÉLÈNE <b>DANEALT</b>	STÉPHANE <b>MOULIN</b>
FRANÇOISE <b>DAVID</b>	CHRISTIANE <b>PELCHAT</b>
SIMON <b>DE BAENE</b>	PIERRE-OLIVIER <b>PINEAU</b>
NOLYWÉ <b>DELANNON</b>	VÉRONIQUE <b>PRONOVSOT</b>
ÉLISE <b>DESALNIERS</b>	MICHEL <b>ROCHON</b>
PIERRE <b>DORAY</b>	MARIE-DINA <b>SALVIONE</b>
JONATHAN <b>DURAND FOLCO</b>	BERTRAND <b>SCHEPPE</b>
VINCENT <b>DUSSAULT</b>	EVE <b>SEGUIN</b>
MALORIE <b>FLON</b>	SOPHIE <b>SEGUIN-LAMARCHE</b>
MARC-ANDRÉ <b>GAGNON</b>	MYRIAM <b>SIMARD</b>
CATHERINE <b>GAUTHIER</b>	MARIE-CHRISTINE <b>THERRIEN</b>
JOHANNE <b>GÉLINAS</b>	STÉPHANIE <b>THIBAUT</b>
FRANÇOIS <b>GÉLINEAU</b>	SOPHIE <b>TREMBLAY</b>
SAMI <b>GHZALA</b>	ÉLISABETH <b>VALLET</b>
GUILLAUME <b>HÉBERT</b>	JEFF <b>YATES</b>
LENA A. <b>HÜBNER</b>	NICOLAS <b>ZORN</b>
FRANCIS <b>HUOT</b>	ET DES CARICATURES DE <b>PASCAL</b> ET DE <b>GARNOTTE</b>



9 782924 719558  
ISBN 978-2-924719-55-8

**INM**

24,95 \$  
18 €